BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Hy V. Capo à Mariado Picheloup; Ed. M. Bienvenu à Hazel Thompson; Chas G. Rebentisch Jr à Stella Butler; Herbert E. Kincard à Belle J. Brown; Geo J. McKennan à Celeste R. Bagnères; Olivier Clark à Katie Weisch; Ernest Dittmar à Catherine Rohr.

NAISSANCES.

Mmes Jules P. Blancher, un garçon; Arthur C. Fraychineaud, une fille; Hy Schube, une fille; E. J. Cassagne, une fille; Etienne Aragon, une fille; Peter Ponceti, un garçon; Andrew P. Kenney, un garçon; Arthur West, une fille.

DECES

Christopher Scully, 37 ans, 321 St-André; Mme Alleen Dranghon, 38 ans, Clio et Camp; John J. Glavio, 72 ans, 404 Quatrième; Mme Geo M. Ray, 30 ans, Forth Worth, Tex; J. Hy Lamothe, 41 ans, 129 Camp; Rosanna Kelly, 60 ans, Couvent de la Mercie; Geo. W. Dearing Jr, 37 ans, Canal et Robertson; Thos Wilson, 54 ans, 422 Jena; Vve Jane Watkins 75 ans, 919 N. Claiborne; Harrold Duryer, 1 an, 519 Jackson; Margaret Pfefferle, 66 ans, 1914 Lapeyrouse; Adrien Claigne, 35 ans, Louisiana Retreat; Geo. Michel, 43 ans, 1413 N. Galvez; Paul Rousset, 60 ans, 122 S. Hagan; Rosette Palmer, 7 ans, Hôpital de Charité; Jeanne A. Arcelis, 6 jours, 937 Français; Julie Kissoch, 70 ans, 1807 Peniston; Hillard Denton, 44 ans, 824 Homer; John G. Davis, 32 ans, 2320 Joséphine; Rosina Narcisse, 63 ans, 7437 Hampson; Van Corbet, 33 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Mme Elfrida J. Garcia vs Adolphe Garcia, demande de divorce.

Naomi Cox vs Emerson Williams, demande de divorce.

John H. Clay vs le Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans, mandamus.

J. F. Coleman vs F. M. Andrews & Co., réclamation de $750.

Third District Bldg Ass'n vs Ed J. Ryan, procès exécutif de $2,600.

Successions ouvertes:

Romain Lafontaine, Mme Pierre Mouchon, Geo. A. Worner.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Wm Schulingkamp, meurtre; Stella Phillips, attaque et blessure; Thos Beauchina, larcin; Fred Cook, blessure; Louis J. Marie, actes de violence.

Acquittés:

Edmond Christophe, obtention d'argent sous de faux prétextes; Jerry Osborne, abandon du foyer conjugal; Richard Doiche, violation de l'acte 97 de 1908; Oscar F. Bertonnière, parjure.

Trouvé coupable:

Adolphe Lacaze, larcin.

Affaire abandonnée:

Leopold Levy, violation de l'acte 152 de 1908; Simon Perkins, violation de l'acte 54 de 1905.

Envoyé devant la cour criminelle:

Nathan Martin, abandon du foyer conjugal.

Ventes inscrites au bureau d'affectations.

Mme Xavier Bernard à Veuve W. M. Mottram, terrain, Canal, Roman, Cleveland et Prieur, $6,500.

Wm Gomez à Hy Lindenberg, terrain, Mandeville, Claiborne, Marigny et Robertson, $500.

Lloyd Posey à Edw. B. Ellis, llet, Humanité, Plaisir, Pilié et Canonge; llet, Manuel, Patriotes, Pilié et Canonge; llet, Foy, Bolivir, Deléry et Pilié; llet, Foy, Caton, Deléry et Pilié; llet, Soton, Caton, Tupelo et St-Maurice, $1,650.

Lloyd Posey à Philip Hunsiger, Jr., à Angelo Palmisano, Jr., llet, Foy, Bolivia, Canonge et Pilié, $300.

Fred W. et Hy J. Robbert à la Ville de la Nouvelle-Orléans, portion, Canal, Salcedo, Iberville, Gayoso, $38,500.

Ville de la Nouvelle-Orléans, [John Watt] à W. C. Jones, portion, Mandeville, Espagne, Ne Plus Ultra $14,65.

La même [G. S. Dreaux] à B. J. Zahn, 1/8 de 10 terrains, Mandeville, Marigny, Vertue et Dorgenois, $33,25.

La même [Elizabeth Scott] au même 1/2 d'un terrain, Fern, Sycamore, Burdette et Panola $12,25.

Chas H. Davis à Armstrong Donalson, trois terrains, Villeré, Urquhart, Moroc et Gordon, $1000.

Mme Ben Wertz à Val. Springer, Sr, Pauline, Villeré, Indépendance et Robertson, $325.

UN PETIT AVIS

DIGNE D'ATTENTION

Quand votre estomac vous tourmente et que **l'appétit laisse à désirer** ou quand les intestins sont resserrés et le foie inactif **procurez vous sans retard une bouteille du fameux**

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

C'est **le meilleur remède** pour les Maux d'Estomac et ses résultats sont certains, ainsi que le prouve son merveileux record des 57 dernières années. Mais rappelez vous que c'est **Hostetter qu'il vous faut**, et rien autre chose. C'est aussi excellent pour les **Refroidissements et la Grippe**

FAITS DIVERS.

Démission de M. Conniff.

A la suite de la nomination du Dr J. M. Gwinn aux fonctions de directeur des Ecoles Publiques de la Nouvelle-Orléans, le sous-directeur M. John R. Conniff a donné hier sa démission par la lettre suivante;

"Au président et aux membres de la Commission des Ecoles Publiques de la paroisse d'Orléans:

"Messieurs— En vous remettant par la présente ma démission de sous-directeur des écoles je serais un ingrat si je n'exprimais pas publiquement ma gratitude envers les six membres de votre honorable corps—MM Swarbrick, Cleary, Cusachs, Dorreistein, Loeb et Spearing—qui ont tenu leur parole et voté pour moi comme directeur des écoles. Mes sincères remerciements leur sont dûs ainsi que l'approbation cordiale de chaque homme, femme et enfant honorables de cette communauté.

"Tout en regrettant la nécessité qui m'y pousse, les événements de ces jours derniers m'obligent à suivre cette ligne de conduite.

"En toute justice pour les enfants et les professeurs des écoles et pour la population de cette ville dans laquelle je suis né et ai été élevé, et afin de maintenir le respect que je dois à ma propre personne et pour réprouver avec toute la force dont je dispose la domination des écoles publiques par des méthodes et influences politiques impropres, je vous remets ma démission de sous directeur des écoles, laquelle prendra effet aussitôt que M. Gwinn entrera en fonctions.

"Rester dans l'emploi de votre honorable corps dans les conditions existantes serait admettre ma propre incapacité et ma non-valeur, et confirmer les déclarations faites par Son Honneur le maire de la Nouvelle-Orléans que j'étais incapable de remplir les fonctions de directeur des écoles de la Nouvelle-Orléans; ce serait aussi endosser les méthodes qui ont été employées pour élire M. Gwinn à ce poste.

Une telle action ferait de ma personne un des rouages du système qui ne peut avoir d'autre résultat que la dégradation et le recul des écoles publiques de notre ville, lesquelles ont fait des progrès si merveilleux dans la dernière décade et ont atteint leur état actuel de haute efficacité.

"C'est avec le plus profond regret que je me sens forcé d'abandonner une œuvre à laquelle j'ai consacré quinze ans de ma vie.

A vous respectueusement,

(Signé) JOHN R. CONNIFF.

La démission de M. Conniff sans être absolument attendue était cependant considérée comme probable, aussi n'a-t-elle causé aucune surprise dans les cercles officiels.

Fin de la Convention de la Fédération Catholique.

La dernière séance de la convention de la Fédération Catholique, tenue hier matin, a été entièrement consacrée à la lecture du rapport du comité des résolutions et à la nomination du nouveau comité central qui entrera en exercice au commencement de 1911.

Dans son rapport qui a été approuvé à l'unanimité le comité des résolutions dénonce énergiquement les persécutions auxquelles ont été soumis les religieux à la suite de la proclamation de la république portugaise; proteste contre la propagande socialiste qui tend à créer une guerre des classes; recommande aux parents catholiques, comme un devoir sacré, le maintien des écoles paroissiales; réitère l'opposition de l'Eglise catholique aux lois du divorce et renouvelle ses assurances de loyauté et de dévouement au Souverain Pontife.

Au sujet des persécutions portugaises le Comité des Résolutions s'exprime en ces termes:

"La Fédération Américaine des Sociétés Catholiques, qui comprend trois millions de membres, réunie en convention à la Nouvelle-Orléans. Lne., désire exprimer son horreur des actes barbares accomplis par la prétendue république du Portugal.

"Tout en proclamant par des manifestes grandiloquents "qu'ils devaient inaugurer un régime d'austère moralité et d'immaculée justice", le président Braga et ses associés ont commencé leur carrière de gouvernants en persécutant les religieux, sous l'accusation d'un crime ou le prétexte d'un procès.

"Ils ont confisqué en masse les propriétés des congrégations et ont traîné des nonnes sans défense hors de leurs écoles, de leurs hôpitaux et de leurs orphelinats, les soumettant aux plus vils outrages.

"Comme hommes, nous considérons que le président Braga et ses associés se sont mis au ban de l'humanité; comme citoyens d'une grande république nous méprisons la pseudo-république qu'ils ont établie, et comme catholiques nous répudions de tels hommes qui n'ont aucun droit de se réclamer de la grande Eglise qui a tant contribué à la gloire du Portugal.

"En conséquence, qu'il soit résolu que nous exprimons notre approbation de la sage politique du gouvernement des Etats-Unis qui a refusé de reconnaître cette prétendue république de Portugal, car aucun gouvernement stable ne peut être fondé sur l'injustice et l'irréligion."

Cette résolution et nombre d'autres présentées par le comité ont été acclamées à l'unanimité.

A l'issue de la séance les délégués ont procédé à l'élection du nouveau comité qui remplira ses fonctions en 1911.

Ce comité est composé comme suit:

Edw Feeney, Brooklyn, N. Y., président; J. B. Oelkers, Newark, N. J., 1er vice-président; Thomas P. Flynn, Chicago, 2me vice-président; J. J. Hynes, Buffalo, N. Y., 3me vice-président; Julius A. Coller, Shakopee, Minn., 4me vice-président; C. W. Wallace, Columbus, O., 5me vice-président; John T. Kelly, Milwaukee, Wis., 6me vice-président; Anthony Mathe, St Louis, Mo., secrétaire; C. H. Schulte, Detroit, Mich., trésorier; Anthony Kuhn, Hays, Kan., marshal.

Commission exécutive: Très Rév. S. G. Messmer, Milwaukee; Très Rév. James A. McFaul, Trenton, N. J.; Thomas H. Cannon, Esq., Chicago; Nicholas Gonner, Dubuque, Ia.; F. W. Immekus, Pittsburg, Pa.; Daniel Duffy, Pottsville, Pa.; Hy. Wessling, Boston, Mass.; Chas J. Denéchaud, Nouvelle Orléans, Lne.; F. W. Heckenkamp, Quincy, Ill.; John Whallen, New York.

Dans le courant de l'après-midi les délégués ont fait une longue promenade sur le fleuve à bord du steamboat "Belle of the Bends" et sont rentrés à la tombée de la nuit à la Nouvelle-Orléans après avoir visité une plantation sucrière.

De nombreux délégués sont déjà repartis dans le courant de la soirée pour regagner leurs foyers; les autres repartiront aujourd'hui par les premiers trains du matin.

MAINS SE FENDAIENT ET PELAIENT

Essaya Nombreux Remedes mais Empirait — Impossible de Vaquer aux Soins du Ménage — Guérie par Savon Cuticura et Onguent.

"Il y a environ six ans mes mains commencèrent à se fendre et à peler. J'essayai de nombreux remèdes, mais le mal ne faisait qu'empirer. Elles devinrent si malades qu'il m'était impossible de vaquer aux soins du ménage. Si je les mettais dans l'eau je souffrais des tortures, si j'essayais de cuire, la chaleur me causait des douleurs atroces. Je consultai un médecin, mais sans la moindre satisfaction. Au bout d'un an de pareilles souffrances je fus soulagée pour la première fois en essayant le Savon Cuticura et l'Onguent Cuticura. J'en faisais usage depuis une semaine quand je vis avec joie que mes mains commençaient à être mieux, les crevasses profondes se cicatrisaient et ne coulaient plus, et au bout de peu de temps elles furent entièrement guéries par l'emploi seul d'un Savon Cuticura et d'une boîte d'Onguent Cuticura. Je suis heureuse de dire que la maladie de peau n'a jamais reparu depuis. Je serais heureuse que vous publiiez ceci de manière à ce que d'autres connaissent le Cuticura. Mme Minnie Drew, 23 rue Danforth, Jamaica Plain, Mass., 20 Avril, 1910."

Pendant trente ans le Savon Cuticura et l'Onguent Cuticura ont donné un prompt soulagement à des milliers de personnes torturées et défigurées par des maladies de peau telles qu'eczémas, éruptions, démangeaisons, irritations et échauffements de l'enfance à la vieillesse, et rétabli le confort et la paix dans des intérieurs bouleversés, alors que tout le reste avait échoué.

Les Remèdes Cuticura sont en vente dans tout le monde civilisé. Potter Drug & Chem. Corp., Seuls Props., Boston. Expédié gratis, Livre de 32 pages de Cuticura "How to Care for and Treat the Skin and Scalp."

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

Meeting de protestation.

Le meeting public convoqué par le "Club des Mères" pour protester contre la façon dont M. Gwinn a été élu directeur des écoles publiques de la Nouvelle-Orléans par les membres de la Commission Scolaire, a été tenu hier après-midi à 3 heures dans la salle de l'Athenæum. Cinq cents personnes environ avaient répondu à cette convocation.

Mme Baumgarten, présidente du Club, en ouvrant le meeting en a expliqué le but et a déclaré que les mères néo-orléanaises désiraient non seulement protester contre l'élection du Dr Gwin, aux fonctions importantes de directeur des écoles, mais aussi contre la nomination de Frank J. Owens, comme membre de la commission scolaire.

Mme Baumgarten en terminant a cédé la parole au maire Behrman lequel dans un long discours a repris en détail la controverse qui s'est élevée au sujet de l'élection du Dr Gwinn et a expliqué les raisons qui avaient motivé le choix de la commission Scolaire.

Quelques autres orateurs ont encore pris la parole, puis l'assemblée a voté deux résolutions la première priant le Dr Gwinn de donner sa démission; la seconde protestant contre la nomination de Frank Owens.

Session extraordinaire de la Législature.

Il a été décidé hier que l'Assemblée Générale de la Louisiane, convoquée en session extraordinaire par le gouverneur Sanders, se réunirait à Baton Rouge le 28 novembre et non le 21 comme la date en avait été originalement fixée. Cette session durera dix jours.

Le but de cette session extraordinaire est d'amender la loi relative à l'émission des obligations de la Commission des Eaux et des Egouts et de nommer un sénateur pour remplir la vacance créée par la mort de M. McEnery.

ATTAQUE ET VOL.

Hier soir, un peu avant neuf heures, deux malfaiteurs sont montés dans le car No 330 de la ligne Villeré, à l'intersection de l'avenue Franklin et de la rue Galvez, et le revolver en main ont dévalisé le conducteur F. Domengeaux, lui enlevant tout l'argent qu'il avait sur lui, environ 10 dollars. Le quartier étant désert, les malfaiteurs n'ont éprouvé aucune difficulté à battre en retraite.

AUTRE VOL.

Mlle May B. Ludlow, employée comme sténographe dans le bureau de l'avocat de district des Etats-Unis M. Beattie, se rendait chez elle avenue Nashville, 1415, hier soir vers six heures, lorsqu'en passant à l'angle des rues St-Charles et Audubon elle a été accostée par un inconnu qui lui a donné un violent coup à la poitrine et s'est emparé de son porte-monnaie, contenant de 6 à 7 dollars.

Mlle Ludlow n'a pu donner à la police le signalement du malfaiteur.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS.

Votre pharmacien vous remboursera l'argent si l'Onguent Paso ne guérit pas n'importe quel cas d'Hémorroides à Démangeaison, Saignantes ou Protubérantes en 6 à 14 jours. 50c.

SERVICE FUNEBRE.

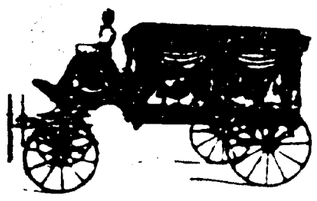
Un service funèbre sera célébré, pour le repos de l'âme de feu FRANÇOIS DANTY, vendredi, le 18 novembre à 7 heures un quart, à l'église St Augustin. Les parents, amis et connaissances sont respectueusement invités à y assister.

De la part de son époux et de ses enfants

13 nov—13 17

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue ND Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 405

PHONE HEMLOCK 282

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS.

TULANE Le Soir et Toute la Semaine. Matinées Mer. et Sam à 2. PRIX Soirs et Sam Mat. 50c à $2.00. Matinées Mercredi 25c à $1.50.

Charles Frohman Présente ETHEL BARRYMORE Dans Son Plus Grand Succès MID-CHANNEL

Semaine Prochaine: Mme Fiske dans Becky Sharp.

15 nov—5f

Orpheum Phone Main 3335

Matinées tous les Jours.

PRIX Matinées.....10 à 50. Soirs.....10 à 75.

LES MUSICIENS IMPERIAUX BONITA ET LEW HEARN BERNARD ET WESTON LA TROUPE BIRD MILLMAN A. O. DUNCAN ROSES DE KILDARE DE WITT LE TRIO MARLO-ALDO ORCHESTRE AUGMENTE KINODROME

15 nov—5f

AMUSEMENTS.

CRESCENT Le Soir et Toute la Semaine. Mat. Mar. Jeu et Sam à 2. PRIX Soirs.....10c, 25c, 50c, 75. Matinées.....10c, 25c, 50c.

ENGAGEMENT SPECIAL THE OLD HOMESTEAD RETOUR A LA NATURE

Semaine Prochaine: A. H. Wilson dans Matinée Dimanche.

15 nov—5f

PETITES ANNONCES.

Bonne maison réparée à neuf, 6 à 7 chambres, 10 minutes avec chemin de fer, vaste étage, grande cour. Loyer modéré. S'adresser à M. Gustave de Lafaye, Exchange Alley de 9-10 2-4 heures. 16nov—2sem

COUTURIERES EXPERIMENTEES POUR VÊTEMENTS D'HOMMES EMPLOI PERMANENT. SALAIRE LIBERAL.

S'ADRESSER MAGASIN BEEKMAN COIN ST CHARLES ET PLACE COMMERCIALE.

10 nov—1f

WINTER GARDEN.

LA FAMEUSE COMPAGNIE DE SPECTACLE COSMOPOLITAIN

PRESENTE UNE

Production Musicale de

20 .....PERSONNES..... 20

DAMES MUSICIENNES AVEC LE

PASSION PLAY

Tout la semaine commençant Lundi, 14 Novembre. Matinée tous les jours 2.15. Soir 8.15

5c 10c 15c

13 nov—6f

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.

Votre vieux piano pris en échange.

GRUNEWALD

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

735 RUE DU CANAL.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de Ellen Clancey, épouse de Gustave Adolph Manthey.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR la paroisse d'Orléans.—No 95,138—Division B—Attendu que Gustave Adolph Manthey a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Ellen Clancey, épouse de Gustave Adolph Manthey, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.—Par ordre de la Cour.—THOMAS CONNELL, Greffier.—Dinkelspiel, Hart & Davey, avocats.

16 nov—16 22 27

CONSULAT DE FRANCE

LA NOUVELLE-ORLEANS

Godchaux Building, 306-07

Les jeunes gens nés en 1890 appelés par leur âge à participer à la formation de la classe de 1910 et les omis des classes antérieures, sont invités, en vue de leur inscription sur les listes de recensement, à se présenter sans retard au Consulat, 306 Godchaux Building; ou, s'ils sont trop éloignés à signaler par lettre adressée à M. le consul général de France à la Nouvelle Orléans, leur présence dans la circonscription consulaire.

Cette formalité doit être effective avant le 1er décembre prochain, dernier délai.

Renseignements demandés sur:

Bloch, Charles.

Chavanel, Louise (épouse Peyronnet).

Desqueyroux, Jules.

Tournier, Mme Vve.

Documents militaires à remettre à

Crépel, Benoni Alphonse.

Espitaler Paulin Louis.

Fourmigué, François Georges.

Givaudan, Pierre Casimir.

Lalloux, Ferdinand Joseph.

Mendivil, Adolphe.

Prudhomme, Ernest Jules.

ccc—190

qu'outrait encore, comme à plaisir, la raideur habituelle de l'officier prussien.... même petite moustache d'un blond pâle.... mêmes lèvres fines et méprisantes.....

Et quand il parla, même voix!!

L'effet fut si saisissant, si imprévu pour Pervenche, superstitieux à l'excès, et sur Renaud, dont l'esprit était affaibli par les dernières souffrances de son incessant martyre, que ce fut comme un coup en plein cœur.... Le souffle leur manqua.... leurs yeux se dilatèrent.... dans une angoisse pleine d'horreur.... Ils sentirent le plancher qui s'entr'ouvrait pour les engloutir et s'affaissèrent....

Le capitaine nouveau venu était le frère jumeau du comte Ulrich!.... Leur ressemblance était célèbre dans l'armée. Lorsqu'ils étaient enfants, les parents eux-mêmes s'y trompaient et pour les distinguer et permettre aux amis de les distinguer, les habillaient de vêtements différents. On crut que, l'âge venant, cette ressemblance perdrait de sa perfection. Il n'en fut rien. Elle parut s'accuser au contraire. Et du reste, les deux frères, qui s'adoraient comme s'adorent presque toujours les jumeaux, prenaient plaisir à l'accentuer de leur leur possible et faisaient effort pour se copier l'un l'autre.. C'était donc vraiment Lilienthal qui surgissait tout à coup.... Un Lilienthal vivant, agissant, comme l'autre avait vécu, comme l'autre avait agi.... et non point le fantôme du mort.... le mort lui même, sortant de sa tombe..

L'officier demanda sèchement:

—Qu'arrive-t-il? Quels sont ces hommes? Pourquoi cet évanouissement?

Les recrues ne comprenaient rien à ce drame. Seul, Schade, et le gefreite peut-être, s'en rendaient compte. Schade, mis par la révélation de Von Karten sur le chemin de la vérité, s'était informé, avait fini par savoir.

Aucun détail du meurtre ne lui était maintenant étranger.

Et le nom de l'officier tué, il l'avait bien vite connu.... Lilienthal....

Or, sans savoir combien les deux frères se ressemblaient, ce sous-officier flaira cependant quelque chose de ce genre, car il savait également que le nouveau venu portait le nom de la victime trouvée sur la frontière française....

Un rapprochement se faisait dans son esprit. Il voulut en [illegible] net.

Lilienthal avait interrogé. Schade devait répondre.

Il prit la position rigide réglementaire, faisant claquer les talons des bottes.

—A vos ordres, monsieur le capitaine.... ce sont deux recrues de Lorraine assez mauvais soldats, l'un surtout, mauvaise et forte tête.... l'un s'appelle Lucas Giraud, c'est celui-là qui commence à reprendre connaissance et à se lever.... l'autre dénommé Renaud Sauvageot... Ils sont déserteurs tous deux... Sauvageot a été repris et a fait quatre mois de forteresse.... Ils ont eu en France, une sale histoire.... monsieur le capitaine en a sans doute entendu parler, et pour cause. Ils ont été impliqués dans une affaire de meurtre et accusés d'avoir assassiné....

Pâle, les lèvres frémissantes d'une émotion et d'une douleur extraordinaires, l'officier a interrompu vivement Schade:

—D'avoir assassiné le capitaine comte Ulrich de Lilienthal...

—Oui, monsieur le capitaine..

—C'était mon frère! acheva l'officier d'une voix sourde et en moi ils ont cru reconnaître leur victime.....

Renaud revenait à lui, se redressait, comprenant ce qui venait de se passer et reprenait l'attitude rigide, mais quelle pâleur!.... Quel était ce fantôme? .... quelle étrange ressemblance, inouïe, déconcertante!..... Pourtant, il se remit.... redevint maître de ses nerfs.

Quant à Pervenche, ses dents claquaient, ses yeux étaient fous....

Pour lui, point de doute. Celui qu'il voyait là, c'était celui qu'il avait vu sanglant, dans la nuit d'épouvante, sur le tas de cailloux de la route de Metz.... Tout le monde avait cru que l'homme n'était pas mort..... telle était la vérité.... Pervenche croyait aux revenants... Il n'en avait jamais rencontré, mais en voici un, tout à coup, qui se dressait devant lui.... et il ne pouvait retenir de rauques soupirs de détresse.... ses jambes tremblaient.... et lorsque le regard de Lilienthal tomba sur lui, il pensa s'évanouir de nouveau..

Instinctivement, il alla chercher un peu de courage dans les yeux de Renaud.... y puiser un peu de forces....

Et il fit bien....

Il vit Renaud dont le visage restait impassible, mais dont les yeux lui souriaient....

Lilienthal commanda à Renaud:

—Approchez!

Renaud obéit, joignit les talons, le regard planté droit dans les yeux du fantôme. Cependant il venait de tressaillir encore, car la voix.... la voix était également celle de l'autre!

L'officier se contenta de l'examiner, longuement, profondément....

—Ainsi, c'est vous qui avez été accusé d'avoir assassiné mon frère?

Son frère! Tout l'enchantement surhumain cessa pour Pervenche. Ce n'était donc pas le fantôme, ce n'était pas le revenant.... C'était le frère.... Il respira, largement, soulagé....

—Soupçonné à tort.... monsieur le capitaine.....

—Pourtant je sais que vous le haïssiez?.... Et que lui aussi avait des raisons de vous haïr?

Renaud ne répondit rien. La phrase ainsi prononcée n'appelait pas de réponse....

L'officier passa, sans rien dire de plus.... Il fit sortir du rang Pervenche à son tour, mais ne lui adressa point la parole.... Le pauvre garçon, un instant déroulé, soutint assez bien cet examen.... Après quoi Bernard de Lilienthal, frère d'Ulrich, commença la revue de détail. Revue du fusil, dont le bois devait briller comme un miroir, et du nécessaire d'armes, revue des chaussures.... revue des uniformes.... Il ordonna:

—Qu'on ouvre les armoires!

Il inspecta minutieusement... au-dessus des armoires était la terrine émaillée servant à la toilette.... le couvre-casque.... A l'intérieur, dans leurs casiers respectifs, le cirage, les brosses à astiquer, l'écritoire, même des réserves de comestibles.... l'uniforme.... le linge, le tout rangé dans un ordre méticuleux..

Seuf dans une armoire où tout était en désordre.....

Celle de Renaud, qui n'avait pas trouvé cinq minutes de loisir pour la mettre en état.... Ce qui fit que Lilienthal se retourna violemment vers Schade, criant:

—A qui cette saleté? Où est l'homme?

Schade désigna Renaud, et ses yeux étincelaient:

—A vos ordres, monsieur le capitaine, le voici!!

Tous s'attendaient à une punition, surtout après ce qui venait de se passer.... La surprise fut donc grande, lorsqu'on vit Lilienthal se détourner de Renaud, après quelques secondes d'une méditation mystérieuse. On aurait pu croire que Schade allait être déconfit en perdant l'espérance d'un châtiment pour le jeune soldat.

Il n'en fut rien. Schade se disait:

—Il ne perdra rien pour patienter un peu!

Lilienthal faisait le tour de la chambre. Les carreaux des fenêtres étaient enduits de poussière mêlée à la gelée de tous les matins qui, en fondant, laissait une sorte de boue grisâtre et gluante. Le plancher n'avait pas été nettoyé le matin et il y avait des détritus qui traînaient partout, dans les coins. Le poêle n'avait pas été nettoyé et passé au cirage depuis plusieurs jours ... Il en était de même de la grande table du milieu. Quant à la lampe à pétrole, elle avait fumé la veille, la mèche avait charbonné et le verre s'en était trouvé tout noirci. Personne n'avait songé à y passer un linge.

L'officier se tourna vers Schade:

—Saleté repoussante... L'homme de corvée?.....

Schade rectifia, désigna Renaud:

—A vos ordres, monsieur le capitaine.... Le voici!

Alors Lilienthal prononça lentement:

—Il y a de la faute de tous... Tous, vous resterez consignés jusqu'aux fêtes de Noël.... sauf le jour du serment au drapeau.

Et il sortit.

Un moment, tant qu'on put entendre le pas de l'officier dans le corridor, jusqu'à la porte de l'autre chambre, les hommes restèrent immobiles, médusés, ahuris. Et Schade lui même, raide, les mains collées au liseré rouge de son pantalon, se mordait les lèvres, avec une telle violence que le sang jaillit sur sa moustache.

A continuer

MALADIES NERVEUSES

Guérison Certaine par le

Sirop Henry Mure

Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.

POUR LA GUÉRISON DE

EPILEPSIE, HYSTÉRIE, HYSTÉRO-EPILEPSIE, DANSE de SAINT GUY, DIABÈTE SUCRÉ, MALADIES du CERVEAU et de la Moelle Epinière, CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES, MIGRAINES, INSOMNIE, ÉBLOUISSEMENTS, CONGESTIONS, SPERMATORRHÉE

notice très importante envoyée gratis sur demande.

HENRY MURE, Saint-Saint-Esprit (France)